

HAM, Peter van. *Managing Non-Proliferation Regimes in the 1990s. Power, Politics, and Policies*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1994, 122p.

André Martel

Volume 26, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703484ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703484ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martel, A. (1995). Compte rendu de [HAM, Peter van. *Managing Non-Proliferation Regimes in the 1990s. Power, Politics, and Policies*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1994, 122p.] *Études internationales*, 26(2), 441–442. <https://doi.org/10.7202/703484ar>

la paix qui a pourtant été leur raison d'être, les lugubres effets des deux guerres mondiales (comme ceux de l'actuelle guerre civile en ex-Yougoslavie) rappellent la pertinence et, davantage, l'urgence de toute croisade en faveur de la paix. Pour une fois, il me semble, les perdants n'ont pas toujours tort !

La démarche empirique de l'auteur, qui privilégie l'action pacifiste, les protagonistes (tous présentés dans des courtes, mais intéressantes notices biographiques) et les motivations profondes qui les poussèrent à devenir pacifistes plutôt qu'une analyse détaillée de l'idéologie elle-même, décevra vraisemblablement certains lecteurs. Quels furent, par exemple, les rapports entre pacifisme et darwinisme social, ou encore entre pacifisme et la pensée nietzschéenne ? Plus regrettable, toutefois, est l'absence d'un solide chapitre qui retracerait l'évolution des relations internationales en Europe, dans les vingt-cinq années qui précéderent la Première Guerre mondiale. Un tel décor aurait fait ressortir davantage le courage, voire la vision prophétique de ces individus engagés dans la seule bataille qu'il vaut la peine de livrer — celle de la paix.

Jean-Guy LALANDE

Département d'histoire
St. Francis Xavier University, Canada

**Managing Non-Proliferation
Regimes in the 1990s. Power,
Politics, and Policies.**

HAM, Peter van. New York, Council
on Foreign Relations Press, 1994,
122p.

Ce livre sur la non-prolifération des armes de destruction massive s'inscrit dans le courant des études fondées sur la théorie des régimes internationaux. Van

Ham y examine les causes de la coopération inter-étatique en ce domaine. Pour ce faire, il part des conclusions d'auteurs s'étant intéressés à la question de la coopération en d'autres domaines, comme par exemple Robert O. Keohane (*After Hegemony*, 1984) ou Joseph M. Grieco (*Cooperation Among Nations*, 1990). S'appuyant sur ces réflexions, Van Ham examine comment les problèmes actuels de prolifération peuvent être maîtrisés dans le cadre des régimes existants et de quelles façons ceux-ci devraient évoluer pour mieux remplir leur fonction.

Van Ham débute par l'historique du développement et du fonctionnement des régimes de non-prolifération. Il traite ainsi successivement du régime de non-prolifération nucléaire, du COCOM, du MTCR et des régimes de non-prolifération chimique et biologique. Plus théorique, le chapitre suivant est consacré à la théorie des régimes et à son application à la non-prolifération. Selon Van Ham, le régime limite les opportunités et favorise la coopération nécessaire à la non-prolifération, celle-ci étant perçue comme étant un « bien public ».

En plus de favoriser la coopération en fournissant un cadre d'actions prescrites et d'actions proscrites, un régime international permet d'identifier et de mettre l'accent sur un problème. Il permet également la cueillette et l'échange d'informations, l'augmentation de la confiance et de la compréhension entre les parties et facilite les négociations et le maintien des procédures et règles de vérification. L'auteur souligne l'existence de trois théories principales concernant le développement des régimes : la théorie de la stabilité hégémonique (présence nécessaire d'une puissance hégémonique pour la création et le maintien d'un régime), la théorie institutionnaliste (un

régime est créé et évolue parce qu'il existe un besoin de la part de plusieurs États) et la théorie cognitive (l'échange d'informations favorise l'établissement d'un régime et celui-ci favorise en retour ces échanges). Il en tire trois conclusions : la fin de la guerre froide risque de créer des difficultés de fonctionnement des régimes ; ceux-ci sont plus difficiles à établir qu'à maintenir ; une attention particulière doit être portée à l'échange d'information sur les effets négatifs de la prolifération.

L'auteur analyse au chapitre suivant certains nouveaux problèmes que sont le démembrement de l'Union soviétique, les courses régionales aux armements et l'impact de la fin de la guerre froide sur les politiques nucléaires japonaise et allemande. Enfin, au dernier chapitre, Van Ham identifie trois facteurs incitatifs à la prolifération : la perception d'une menace importante ; la préoccupation en général de la sécurité de l'État ; le prestige politique. Selon lui, les États occidentaux devront tenir compte de ces facteurs pour identifier la politique à adopter envers un État suspect quelconque. Il écrit également que l'Agence internationale de l'énergie atomique devrait adapter ses activités liées aux garanties nucléaires à la « volatilité de la région » (p. 92). Sa perception réaliste (*Effective regimes must start from the premise that countries are only prepared to join for their own benefit.* p. 75) lui fait cependant oublier la question de la légitimité politique du régime. La théorie institutionnaliste, dont Van Ham adopte certaines conclusions, exige pourtant que l'on s'attarde à cette question étant donné l'absence d'uniformité entre les politiques qui devraient être adoptées face aux différents États soupçonnés d'avoir l'intention de développer le nucléaire militaire. Il nous semble que

Van Ham aurait eu avantage à s'inspirer des débats récents qui tiennent compte de plus en plus de la différence conceptuelle entre la politique de non-prolifération et celle de la contre-prolifération.

Avec ce livre, l'auteur apporte une contribution intéressante aux études sur la non-prolifération des armes de destruction massive et plus particulièrement des armes nucléaires. Plutôt que de développer de nouvelles connaissances théoriques, ce livre offre au lecteur de lier, dans le cadre de la problématique de la non-prolifération, les leçons issues des différentes études effectuées par des auteurs s'étant intéressés à la coopération inter-étatique et à la théorie des régimes.

André MARTEL

Étudiant au doctorat
Carleton University, Ottawa

The Somali Challenge. From Catastrophe to Renewal?

SAMATAR, Ahmed I. (dir.). Boulder, Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 297p.

Fruit d'une conférence tenue à Lausanne en 1992, cet ouvrage collectif sous la direction d'Ahmed I. Samatar a comme objectif principal de faire le point sur la « catastrophe » somalienne, caractérisée selon lui par l'effondrement politique et économique de l'État, la famine, la barbarie clanique ainsi qu'un effondrement culturel important. L'auteur a réuni sous ses auspices, universitaires et notables somaliens de tous les milieux pour tenter d'apporter un éclairage nouveau à cette crise sévissant dans ce pays de la Corne de l'Afrique. L'entreprise revêtait également une signification hautement symbolique pour les participants, ceux-